L'Abeille de la Nouvelle-Orléa

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 DECEMBRE 1869.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 12 DECEMBRE.

VENTES AUCTION DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible]

Par [illegible] & Co., au No 33 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par [illegible] & Co., au No 6 de la rue de Chartres—Belle variété de chapeaux et articles de toilette.

[illegible]

Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

[illegible]

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE KLEIN,
185.....Rue des Remparts.....185

[illegible]

Dragueries à vendre — M. J. [illegible] vendre lundi, [illegible] à la Bourse, en lots de 50 pieds chacun, [illegible] de dragueries, et à 11 pieds [illegible] pour travaux de [illegible] dragueries.

Réclames, etc.

Pour les entrefilets appelant l'attention sur les annonces, voir la deuxième page.

THEATRES.

Aujourd'hui, Dimanche.

THEATRE DE L'OPÉRA—Les Deux-Cloches, Le Postillon d'Ivry, Divertissement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE — Lucretia Borgia et Honey Moon.

ST CHARLES — Kit, or the Arkansas traveller.

CRESCENT CITY MUSEUM—Nos 40 et 42, rue St Custine, vis-à-vis l'Hotel.

Les Finances de la ville.

Le moment approche où le Conseil de ville doit, d'après la Charte, publier le budget des allocations pour l'année 1870. Il nous semble que le devoir du Conseil est de faire connaître, en même temps, à la communauté la situation exacte des affaires municipales. Les contribuables ont droit de savoir ce qui a fait de leur argent dépensé un an. La ville est criblée de dettes criantes, la Compagnie du gaz réclame [illegible] de notre privilège de faire [illegible] les professeurs des écoles publiques ne [illegible] régulièrement du n'être pas payés, et rien [illegible] général contre le Trésor municipal [illegible] pour avoir refusé de payer.

On [illegible] fait depuis un an? On en est en [illegible]. Voilà les questions que nous avons le droit de poser au Conseil et nous se[illegible] le devoir d'y répondre.

[illegible] cette série à pareille époque, nous [illegible] la situation financière de la ville :

Dette [illegible]	$3,022,000 00
Dette [illegible]	[illegible]
[illegible]	$[illegible]
[illegible]	$2,000,000 00
[illegible]	$4,000,000 00
[illegible]	$14,022,936 25

[illegible] de la dette consolidée [illegible] de fer et garantie [illegible] objet, fondé qui [illegible] des recettes pour une somme de $[illegible] qui, plus que suffisant à [illegible] intérêts, laisse une marge [illegible].

[illegible] les moyens [illegible] et le retirer les bons [illegible] Cette dernière [illegible] de la ville pour 1869. Pour [illegible] la ville a [illegible] les dépenses de [illegible] la conversion des billets [illegible].

[illegible] les billets de ville retirés [illegible] par un moyen quelconque [illegible] Ils [illegible] clair que toutes [illegible] auront lieu au moindre [illegible].

[illegible] budget des recettes ne saurait s'élever [illegible] la taxe de nos [illegible] propriétés foncières ne [illegible] 1869 [illegible]

[illegible]	$1,063,101 90
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	$1,256,101 90

[illegible] spéciale de $[illegible] pour les [illegible] de la dette consolidée.

On sait que [illegible] de ville ont été, pour la plupart, [illegible] contre de nouvelles [illegible]. Cette partie de la dette flottante a été donc trouvée remplacée par une augmentation correspondante dans la dette consolidée. Notre [illegible], en outre, [illegible] la ville a [illegible] à New York [illegible] $[illegible] de plus qu'il [illegible] Cela fait donc environ trois millions ajoutés à la dette municipale représentée par des [illegible] à long terme.

Sur les $[illegible], produit de la vente des obligations à New York, une somme de $600,000 a été versée aux mains du trésorier d'Etat pour le compte de la payer municipale. Le surplus a dû rentrer dans la caisse municipale.

Il s'agit de savoir, maintenant, à quel chiffre se sont élevées les recettes du Trésor dans le cours de l'année 1869. Ce chiffre est-il de [illegible] de quatre ou de trois millions? En regard de [illegible] des recettes, nous sommes curieux de voir quels [illegible]. Où donc passaient tous ces millions, puisqu'il n'y avait jamais d'argent dans le Trésor pour faire face aux dépenses courantes?

Nous insistons sur ces questions jusqu'à ce qu'un [illegible] municipaux daignent y répondre. Il est indispensable que les opérations de l'autre [illegible] soient clairement établies [illegible] sur des bases rationnelles et [illegible].

[illegible] nous [illegible] dernière question : Le Conseil [illegible] continuer à grever le budget municipal de $[illegible] pour faire plaisir aux [illegible] de la banlieue métropolitaine? La Cour Suprême a rendu une décision qui déclare que la [illegible] ne peut donner cours forcé à des certificats de dette d'Etat, cette décision [illegible] et on a le droit d'en conclure que la ville ne peut être contrainte de recevoir en paiement des taxes les mandats municipaux. Rien n'est plus facile que de faire décider la question dans ce sens. En attendant même que la ville doive payer la première [illegible], il y a bulle raison pour [illegible] de cette police soit maintenu à $[illegible] quand [illegible] ne [illegible] pour [illegible] existe actuellement.

Si [illegible] municipale refuse d'obéir [illegible] sur tous ces points, nous ferons en [illegible] notre mission de lumière.

THEATRE DE L'OPERA.

[illegible] de ce soir est des plus attrayants et ne peut manquer d'attirer une foule considérable.

Le [illegible]

Le [illegible] opéra-comique d'Hérold, [illegible] Mme Duprez, Arnal et Dimitre, MM. [illegible] et Thiry.

[illegible] vivement accueilli, dansé par Mlles Kelly & Nesvi.

[illegible] avec danses par M. Cimino et Mlle Bilotti, la danseuse dont les débuts dans Robert-le-Diable [illegible] brillants.

Le [illegible], comédie proverbe en un acte, par Mme Guy Cave et M. Bertall.

[illegible] Jeanne, le Sourd ou l'Aveugle pièce, opéra-comique en deux actes, d'Adam.

Les Noces de Jeannette, opéra-comique en un acte, de Masse.

[illegible] comédie en un acte.

Mardi, la [illegible], un grand succès pour notre excellent premier ténor M. Michot.

SNARE, or *What Can't Money do?* à l'Académie, Lundi soir, avec l'éminente actrice Mistress D. P. Bowers, et l'acteur de talent Mr. J. C. McCollom.

— A Compagnie, on joue aux jeux innocents à la question entraînante :

— Quelle différence y a-t-il entre une femme coquette et une femme honnête?

L'Empereur a répondu :

— Les femmes coquettes cherchent à inspirer des désirs..... de liberté; les femmes honnêtes en font naître pas fâchées d'inspirer des regrets d'irréconciliables!

Pas mal pour un souverain.

L'insurrection de Cuba.

Nous empruntons à un journal de New York la correspondance suivante qui est évidemment de source Cubaine. Les lettres espagnoles interceptées ont été publiées par le *Herald*, et elles sont très défavorables aux Espagnols.

Havane, 27 novembre 1869.

C'est à tort que l'authenticité de la proclamation de Céspedes ordonnant la destruction des plantations a été mise en doute par plusieurs journaux de New York. Cette proclamation a bien été signée par le président de la République cubaine, et les recommandations qu'elle contient sont chaque jour exécutées par les insurgés.

L'incendie décole l'île; les champs de cannes, les champs de taboc disparaissent les uns après les autres. Les planteurs espagnols, pour envoyer leur ennemi, font couper de larges avenues au milieu des cannes; ils espèrent en divisant ainsi les champs circonscrire l'action du feu. Mais ces précautions sont insuffisantes. Chaque courrier de l'intérieur nous apprend la destruction de nouvelles plantations.

Dans les environs de los Remedios, la roulaison ne peut se faire que dans les plantations occupées par de forte détachements espagnols. Un planteur de cette région m'écrit que pour protéger efficacement les champs, il faudrait placer un soldat à côté de chaque canne à sucre. Au centre même de la vallée de la Trinidad, à un mille de la ville de ce nom, les insurgés ont brûlé les plantations Beker et Quiros, ainsi que les cannes des *haciendas* de Papepal, de Cacaybon et de Alojo.

Près de Cienfuegos, ils ont attaqué, capturé et détruit le vil agent de Caesar, qui défendaient des volontaires espagnols, sous que la garnison de la ville voisine put s'y opposer. De grandes quantités de provisions, de vêtements et de dépouilles, qui se trouvaient dans le village, sont tombées entre les mains des insurgés, ainsi que plusieurs sacs de lettres destinées à la Havane et à l'Espagne. Quelques unes de ces lettres, écrites par des officiers espagnols, admettaient que l'insurrection se maintient partout et que les Cubains sont disposés à continuer la lutte indéfiniment. Le découragement des Espagnols est évident.

La situation n'est pas meilleure dans la région sucrière de Sagua la Grande. Bien que cette région ne soit pas occupée par les forces cubaines une vaste conspiration avait été organisée parmi les esclaves des planteurs. Ils devaient se lever en masse la veille de Noël, incendier les champs de cannes et se joindre ensuite aux insurgés des Cinco Villas. Les conspirateurs avaient pour signe de ralliement une petite pierre attachée autour du cou et qu'ils appelaient—figure pourquoi—la Santa Barbara.

Par suite d'une trahison, le gouverneur de Sagua a eu vent du complot. Immédiatement, ce fonctionnaire a mis les troupes sous les armes et s'est rendu sur les plantations, où il a fait arrêter un nombre considérable de nègres. Les exécutions ont commencé le même jour. Aucune forme de procès, douze hommes ont été fusillés. Les autres sont en prison, chargés de fers, en attendant qu'un conseil de guerre les condamne à mourir sous les balles..... on sent le feu! Parmi les prisonniers figurent plusieurs blancs soupçonnés de complicité avec les insurgés. On les a envoyés à la Havane.

Rien de nouveau à signaler dans le district de Cienfuegos. Les Espagnols restent enfermés à Nouvitas et à Puerto Principe. Ils souffrent des fièvres. Dans la première de ces villes, l'hôpital contient 190 malades, et à Puerto Principe, il y en a plus de 1,000. A peine reste-t-il assez d'hommes pour garder le chemin de fer entre ces deux points. Quant aux insurgés, on croit qu'ils ont porté la plus grande partie de leurs forces vers l'Est, en opérant leurs opérations actives dans le Camaguey.

De Santiago de Cuba, on a appris que les troupes espagnoles avaient subi deux échecs successifs. A Santa Rita, les insurgés avaient préparé une embuscade à un endroit de la route où les soldats ne pouvaient avancer que sur deux de front. Leur feu calculé, bien, nettement au milieu des rangs espagnols. Neuf hommes ont été tués et une vingtaine blessés, y compris le capitaine Villegas, et les Espagnols ont dû battre en retraite, après avoir vainement cherché à aborder les insurgés à la baïonnette.

A la dargueca, les Cubains étaient postés sur le flanc d'une colline boisée et protégée par des abattis. A l'approche de l'ennemi, ils l'accueillirent par une décharge générale. Sans riposter les Espagnols s'ébranlèrent au pas de course vers le haut de la colline, mais le feu bien nourri des insurgés les obligea bientôt à se replier. Leur chef, le colonel Corchado, a été grièvement blessé..... Je dois ajouter que ces deux engagements ont eu lieu dans la région que le général Valmaseda a récemment traversée avec ses troupes et dont il aimait qu'il fautte pour la pacification.

Cet aperçu rapide des principaux faits de la guerrazine donnera à nos lecteurs une idée exacte de la condition des Indes à Cuba. Ils pourront apprécier la valeur des assertions intéressées sous suivant lesquelles l'insurrection aurait perdu du terrain. La vérité est que malgré les efforts des milliers d'hommes de renfort envoyés d'Espagne au général de Rodas, les Espagnols sont plus que jamais réduits à l'impuissance.

M. de Rodas ne peut donc pas la première qu'il avait faite au récent d'Espagne de réprimer promptement l'insurrection. Le récent de [illegible], ne tient pas la promesse faite jadis aux Cubains d'abolir l'esclavage. Il en est des dépêches officielles reçues de Madrid que le gouvernement attendait apaiser indéfiniment l'émotion. M. Becerra, ministre des colonies déclare que les droits de matrie ne doivent pas être discutés au moment où la guerre sévit à Cuba.

On ne n'est pas besoin de vous répéter que les insurgés luttent aussi bien contre l'esclavage que contre la pays légal. Maintenir la race d'une servile, c'est rendre absolument impossible toute solution autre que la victoire ou la défaite des Cubains.

Cela n'est pas celle à se plaindre de la manœuvre du gouvernement de Madrid. Les habitants de Porto Rico, contenus à grand'peine par les bataillons espagnols, ont été récemment pressés de leur loyauté par la promesse de leurs les liberté insignifiantes. Ils en attendent encore la réalisation.

On leur a bien donné la liberté de conscience..... sur le papier; mais lorsque des Créoles protestants sont allés demander à un capitaine général l'autorisation de construire un temple évangélique, que leur a-t-il répondu? Ce digne fonctionnaire a dû, en effet, répondre, en vertu de la Serrano — se décide que puisque les jouissant n'ont pas le droit de prêcher les dogmes religieux, il ne pouvait permettre qu'un ministre quelconque les prêchât dans ses sermons. Il ne leur a pas le droit de réunion n'existant pas à Porto Rico, il était impossible, depuis 1.11, de laisser les protestants s'assembler dans un temple.

Le fait est officiel. Voilà ce que le gouvernement espagnol appelle "des institutions libérales."

MISTRESS BOWERS et Mr. McCOLLOM dans *Lucretia Borgia* et le *Honey Moon*, ce soir à l'Académie de Musique.

Un Cyclone dans les Mers de Chine.

Le département de la marine vient de recevoir des dépêches de l'amiral Rowan dans lesquelles cet officier donne de longs détails sur un cyclone qui a dévasté le voyage de l'Etat Unis, l'*Idaho*, dans les mers de Chine. C'est le 21 septembre que ce cyclone s'est fait sentir. Voici ce que rapporte le capitaine de l'*Idaho* :

"Dans l'après-midi du 21, le vent se changea brusquement en ouragan. Vers cinq heures, la grande vergue se brisa avec un bruit de tonnerre, causant de sérieux dégâts dans le gréement en cassant de l'arc avant. En même temps, la voile supérieure du grand mât se déchirait avec une succession de craquements semblables à des volées de mousqueterie. Une autre voile avait été blessée, elle fut pendant une heure et demie entière mise en lambeaux.

"Le bruit, la fureur, l'impétuosité de l'ouragan ne sauraient être décrits. L'équipage a fait preuve du plus grand courage. Le navire était arrêté presque sous mouvement, quand tout à coup le falmin, qui eut dit que nous allions chavirer. Les coups de vent arrivaient brusquement les uns après les autres. Leur bruit, leurs sifflements nous jouissaient. Les vagues étaient aplaties par le vent, leurs sommets, tranchés comme avec un couteau, s'épanpliaient en nuages d'écume qui nous avaient aveuglés en nous frappant au visage. Il faisait des coupes cachaient le grand mât, et nous recoignions littéralement de l'eau salée. Plusieurs hommes étaient malades par suite de cette absorption forcée d'eau de mer. Il était impossible de faire entendre les ordres, même avec le porte voix, et les officiers durent se borner à donner l'exemple en travaillant comme de simples matelots.....

La chute du hunier de misaine et de plusieurs vergues ayant paralysé l'action du gouvernail, le navire embarquait d'énormes vagues à chaque instant. Une de ces vagues démolit les bordages jusqu'au mât de misaine en balayant cet'e partie du pont. Le navire fut jeté sur le flanc, comme s'il était engagé, mais il se releva en perdant une de ses cheminées. La fureur de la tempête était arrivée à son paroxysme. L'obscurité était impénétrable, excepté lorsque des éclairs fulgurants illuminaient un instant ces profondeurs. Nous voyions alors les vagues étagées les unes au dessus des autres, et s'agitant tout autour du navire, comme si celui-ci eut été au fond d'un gouffre.

"Le baromètre n'avait pas cessé de baisser pendant toute la durée de l'ouragan : il marquait alors 27 pouces 60. Tout à coup il s'éleva à 27,90 et continua à monter par saccades. En même temps, nous entendîmes un nouveau coup de vent et, brusquement, l'ouragan cessa pour faire place à un calme presque absolu.

"Le navire faisait eau de toutes parts; le pont était ouvert à l'avant et à l'arrière. L'eau inondait les cabines des officiers et des hommes. Mais des neuf heures, il était évident que l'ouragan avait cessé, et l'équipage se mit avec courage à réparer les avaries.

Les dommages causés à l'*Idaho* par le cyclone ne seraient probablement pas considérables. On ne croit pas qu'il puisse encore tenir la mer.

SNARE, or *What Can't Money do?* à l'Académie, Lundi soir, avec l'éminente actrice Mistress D. P. Bowers, et l'acteur de talent Mr. J. C. McCollom.

— M. Lissagaray quitte la *Réforme* pour entrer à la *Marseillaise* avec M. Rochefort. A propos, le *Rappel* doit être peu enchanté de la conduite de son ancien rédacteur. Cette dernière l'avait plaidé, l'avoir vu naître et se trouver, au bon moment, réduit aux blandreuses tartines de M. Paul Meurice; franchement c'est pénible.

D'ailleurs, le départ de M. Lissagaray ne paraît pas consterner la *Réforme* : M. Malespine lui reste, et M. Malespine est carré :

"NOUS VOULONS en finir avec le pouvoir personnel, avec l'empire, c'est à-dire avec l'aliénation immorale et injuste du suffrage universel :

"NOUS VOULONS,—par la justice et la liberté, —constituer la République, c'est à-dire l'ordre et la satisfaction de tous les intérêts légitimes."

M. Malespine et le pouvoir personnel se regardant nez à nez, joli sujet de tableau pour un peintre; objet de méditation profonde pour les philosophes.

— La Russie ne possède jusqu'à présent aucun temple israélite. L'empereur a, dit-on, autorisé l'érection d'une synagogue à Saint-Pétersbourg.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

L'allocution du Pape au Concile.

Violence de langage au Corps législatif de France.

Le livre-jaune sur le Concile.

Nouvelles Européennes.

Paris, 11—Un livre jaune officiel a été publié. Les relations de la France avec les autres puissances et les relations entre les puissances sont à la paix. Au sujet du Concile Œcuménique, le livre dit : Le Concile est en dehors des limites du pouvoir politique ; ainsi l'empereur est résolu à ne pas user de son droit incontestable à intervenir dans ses délibérations. Toutes les puissances catholiques approuvent cette conduite.

Une tentative faite au Corps législatif pour mettre en accusation le ministère de l'Intérieur, a donné lieu à des violences de langage sans précédent dans cette assemblée. La séance a été ajournée au milieu de la plus grande agitation.

Rome, 11—Le Pape a prononcé son allocution devant les évêques assemblés, aujourd'hui. Il a dit que la fausse science humaine et l'impiété n'avaient jamais encore été aussi fortes qu'à présent, car elles sont bien organisées et recèlent derrière de prétendues aspirations pour la liberté ; mais il n'y a rien à craindre parce que l'Eglise est plus forte que l'Enfer et le temps remédiera aux maux du présent.

Paris, 11 décembre — Le gouvernement français a fait connaître au concile œcuménique que l'infaillibilité du Pape était une question inopportune sous un point de vue religieux et que politiquement elle plaçait la France dans une situation contraire au concordat et la relevait de ses obligations.

Naples, 11 décembre — Le concile anti-papal s'est rassemblé ici aujourd'hui. Il y avait 200 Italiens et 20 autres délégués présents. Ricciardi a été élu président. On y a lu des lettres de Victor Hugo, Garibaldi et d'autres. Grand enthousiasme.

Londres, 11—Le *Times* condamne les logos ordinaires comme perpétuant seulement l'idée de deux races.

Rome, 11—Le concile œcuménique s'est ajourné jusqu'après l'Epiphanie. Le Pape a dit qu'il était sûr de la coopération des évêques américains.

Madrid, 11 décembre — Les Cortès ont voté à l'unanimité pour la restauration des garanties constitutionnelles.

Lisbonne, 11 décembre — On craint des révoltes dans diverses parties du Portugal. Les autorités agissent.

Liverpool, 11 décembre—Le navire américain Crescent City, parti de Savannah le 30 octobre avec du coton, a fait une voie d'eau et a été abandonné.

Londres, 11 décembre — Un rapport du Bureau de l'Amirauté dit qu'après une étendue de 30 milles le canal de Suez est sujet à des éboulements de terrequi réduisent la profondeur et que l'ensablement des broutillards confond les pilotes.

Paris, 11 déc—El Señor Marfori, lieutenant de l'ex-reine Isabelle d'Espagne, publie un démenti formel à l'histoire qui avait cours et d'après laquelle la reine aurait emporté les diamants de la couronne en se retirant de Madrid.

Londres, 11 déc — Plusieurs banquiers de St Pétersbourg ont fait récemment faillite, mais pour quelque raison, on cache leurs noms au public.

Londres, 11 déc—Le Parlement se réunira le 5 février.

Madrid, 11 déc—Les Cortès ont rejeté le bill pour indemniser les esclaves de la monarchie.

St Pétersbourg, 11—La navigation de la Baltique est fermée par les glaces.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 11 déc—Il y a eu une chande escarmouche hier près de Trinidad. La Clipitre est arrivée aujourd'hui de Vera Cruz, ainsi au steamer de Cadiz avec 1000 hommes de troupes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 11—Le comité de reconstruction s'est réuni aujourd'hui. Lecture a été faite dans le titre de l'ex-gouverneur Wells, de la Virginie, qui demande l'admission immédiate et soutient que ce que le serment d'épreuve soit exigé des législateurs virginiens.

La meilleure opinion sur l'admission de la Virginie est qu'un bill sera rapporté du comité, mais, pour la restauration de l'Etat et pour les sénateurs et représentants, à l'exception de Rooker et de McKenzie, dont les sièges ont été contestés, seront admis à siéger.

Le bill requiert des officiers ministériels une [illegible] qu'il n'y aura plus d'incapacité pour raison de race ou de couleur.

Les déclarations des gouverneurs Wells et Walker ont été envoyées à l'Impression.

Un sous-comité a été nommé pour préparer un état des fraudes alléguées d'élection, mais il en sera pas imprimé. La voie du comité est contre toute considération sérieuse sur la question relative à la régularité et loyauté de l'élection.

CHAMBRE.—Une motion pour déposer sur le bureau le bill de la circulation additionnelle de $11,000,000 d'ingoerolle, a été rejetée, mais il a été référé au comité des finances et de circulation au lieu du comité des voies et moyens, ce qui est regardé comme équivalant au rejet final, attendu que le comité des banques et de la circulation est, dit-on, hostile aux émissions.

Washington, 11—Le Revenu a touché aujourd'hui $362,000.

Robert Clarke a été nommé assesseur du Revenu pour le 2d. district de Georgie. On dit que le juge Grier a donné sa démission et qu'elle sera mise à effet à partir du 1er. février.

SÉNAT—Le comité judiciaire a eu une autre séance hier sur la Georgie. On a été d'accord sur un bill pour mettre à exécution les suggestions contenues dans le message du Président.

Le gouv. Baluck a paru devant le comité et a émis son opinion sur la situation des affaires dans cet Etat, affaires qu'il représente comme n'étant guères meilleures qu'elles ne l'étaient pendant la guerre, du moins en ce qui concerne les noirs. Le comité fera son rapport sur le bill la semaine prochaine.

Les avocats de la compagnie du canal maritime de Tehuantepec et de la compagnie du chemin de fer du Pacifique ont présenté à la commission mexicaine des réclamations qui, en total s'élèvent à $252,000,000.

CHAMBRE.—Le comité des voies et moyens a été chargé d'examiner la question d'affranchir de la taxe le commerce de provisions.

Cinq membres du comité des Banques, auquel avait été référé le bill de circulation additionnelle de $11,000,000 d'ingersoll, a voté pour le dépose du bill sur la table.

Un bill pour se dispenser du service d'experts dans la perception de la taxe du Revenu, a été présenté. Le bill du recensement a été discuté jusqu'à l'ajournement.

Wardwell, surintendant du pénitencier de Virginie, a dit, devant le comité de reconstruction, que l'établissement avait 493 nègres et 44 blancs qui avaient servi dans l'armée fédérale, 25 qui avaient été employés par les fédéraux et 15 ou 20 qui avaient été au service confédéré. Nombre total des détenus 621.

Washington, 11.—Des nouvelles de Cuba, par source espagnole, et reçues par la *Tribune* de New York, disent que les insurgés sont dans la région voisine de Trinidad et qu'ils brûlent les dumeuses. Le feu a été mis à nombre de plantations et un plus grand nombre a été rédoubt eu cendres. Une de ces plantations devait produire 1100 boucaus, une autre 1300. Ou craint une destruction générale. On a détruit plus de la moitié de la récolte de cannes.

Nouvelles Diverses.

New York, 11 déc—Le père Hyacinthe est parti pour France aujourd'hui.

Halifax, 11 décembre — Le *Chronicle* dit : Le Message du président Grant ajournés tout l'espoir d'un traité de réciprocité et rend l'annexion plus désirable, mais il croit que l'indépendance sera le cri populaire.

St Louis, 11—Le steamer W. H. Arthur, parti de la nouvelle Orléans, a coulé bas près de l'île Burnett avec une cargaison de valeurs, qui est toute perdue, y compris 350 têtes de bétail.

Memphis, 11—L'enregistrement de ward, porte les blancs à 3,924, les noirs à 820, ce qui renverse le dernier enregistrement.

Augusta, 11 déc—Le bruit qu'une expédition cubaine doit partir d'ici est un canard. Il n'y a pas eu d'échauffoure à cette nouvelle et nègres, à Edgefield, comme cela avait été rapporté.

La presse de Géorgie dénonce à la presque unanimité la mesure tendant à la réorganisation de cet Etat.

L'attitude du Congrès cause de l'inquiétude dans tous les cercles agricoles et commerciaux.

Marchés Américains.

New York, 11 déc., au soir—Le bilan de la banque montre une légère augmentation dans les réserves. Escompte calme et sans variation. Les exportations d'or pendant la semaine ont dépassé $300,000. Importé pour près de $5,000,000.

New York, 11 au soir.—Argent fixe. Le bilan de la banque montre que les prêts ont diminué de $500,000; les espèces de près de 1 million; la circulation a diminué de quelque chose; les dépôts de $500,000; les legal tenders ont augmenté de $900,000. Sterling usauf à 8 3/4 à 8 3/4. Or 123 1/8 à 123 1/4. Fonds publics calmes et fermes. 5.20 fermes.

New York, 11 au soir—Coton calme à la clôture et sans changement. Mid. 25 1/2. Vendu 1,000 balles. Farine lourde.

Memphis, 11—Coton plus ferme à la clôture. Mid. 22 3/4 à 24. Vendu 1,400 balles. Reçu 2,600. Exporté 1,030.

Nouvelles des Passes.

Passe de Sud-Ouest, 11 6 P M—Arrivé le steamer Mississippi, de New York.

Passe à Loutre, 11 5 P M—Le steamer Laura est sorti à 10 heures ce matin.

SNARE, or *What Can't Money do?* à l'Académie, Lundi soir, avec l'éminente actrice Mistress D. P. BOWERS, et l'acteur de talent Mr. J. C. McCOLLOM.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRESTATION.S — Wash Rokwell a été arrêté vendredi soir, par M. Charles, sur l'accusation de complicité dans le meurtre de Thos. Stapleton, et aussi pour langage obscène.

Martin Ryan, matelot allemand, a été arrêté rue St Charles, sur la prévention de s'être battu, d'avoir troublé la paix publique et d'avoir en sa possession des objets volés. Ce matelot là manque essentiellement de discipline et la garcette lui conviendrait mieux qu'à aucun autre.

G. Washington, couleur, a été arrêté rue Fulton, comme caractère dangereux et suspect. Beaucoup de nègres portent le nom de Washington et la plupart de ceux qui le portent ne le respectent pas plus que celui dont nous annonçons l'arrestation.

James Phillips, nègre, a été arrêté pour vol, à Jefferson.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — Pinckey Morell, pour vol, a été condamné à 4 mois de prison.

Sam Bell a été condamné à 2 ans de pénitencier pour contrefaçon.

VOL ET INCENDIE.—C'est là l'éternel refrain de notre chronique, et le jour où il n'y aura plus de vols ni d'incendies, nous pourrons supprimer notre chronique, à moins de la composer avec les bulletins atmosphériques qui enrichissent les colonnes de quelques uns de nos confrères ; ce qui ne serait pas agréable à lire ; ou de recommencer l'histoire de nos rues, de nos places et de nos édifices, ce qui ne serait pas plus attrayant. Mais nous n'en sommes pas encore réduits à cette extrémité et les vols et les incendies nous restent, et tant qu'ils fourniront nous les mentionnerons non pour égayer nos lecteurs mais pour leur apprendre à se tenir toujours sur leur garde.

Nous leur dirons donc que vendredi soir, un vol d'objets de toilette et autres objets de valeur a été commis chez M. O Hall, rue Annunciation, entre les rues St. Andrew et Josephine; que les voleurs sont entrés dans la maison au moyen de fausses clés et qu'ils en sont sortis avec le fruit de leur expédition, sans laisser aucune trace qui pût les faire reconnaître.

BALS HIER SOIR — Le Southern Conclave No 21 avait un bal hier soir à la salle des Odd Fellows ; la Compagnie Allemande en avait un aussi à la salle de la rue Henville, et la Société d'Assurance mutuelle du patisserie des deux sexes à la salle de l'Institut. Il n'y a rien de plus curieux que le spectacle de tous ces patineurs à roulette, enseignés et guidés par l'habile professeur St Clair.

AUTRE VOL.—Vendredi soir, M. Willis a été attaqué au coin des rues Delord et Franklin par deux personnes inconnues qui lui ont enlevé sa montre d'or et une somme d'argent. Il avait reçu, préalablement, sur la tête, un coup de slungshot qui l'avait étourdi, et c'est dans un état d'insensibilité presque complète qu'il avait été laissé sur la banquette.

TENTATIVE DE VOL.—Vendredi soir, sur les 8 heures, des voleurs sont entrés chez le Dr T. B. Lout, rue des Magasins, près de l'Avenue Washington, pendant que le docteur était absent. Il y a lieu de croire qu'ils avaient de dépêcher trois malles remplies du meilleur linge qu'ils avaient pu trouver dans la maison, lorsque le docteur, rentrant plus tôt qu'il ne pensait, détermina de leur part une fuite précipitée. Ils ont donc dû partir sans rien emporter.

FEU—Encore un commencement d'incendie causé par une explosion de lampe à huile de charbon, dans la maison de Mme Simonny, rue Bagatelle. Le dommage, toutefois, n'est pas grand, et la maison est assurée.

ARBS DE CONFIANCE. — Un jeune homme, Henri Hewitt, a été arrêté sur la plainte de Mme Harding qui l'accuse d'avoir détourné une somme de $20 qu'elle lui avait donnée à changer.

SNARE, or *What Can't Money do?* à l'Académie, Lundi soir, avec l'éminente actrice Mistress D. P. BOWERS, et l'acteur de talent Mr. S. C. McCOLLOM.

—Le *Fogaro* publie la dépêche suivante :

"St-Petersbourg, 10 décembre.

"Hier soir, rentrée spectaculaire d'Adelina Patti dans la *Traviata*. Merveilleusement en voix, elle a fait *fanatisme*, comme combien entant que pour comédienne. Suite archicomble. Toute la famille impériale était en loge. Vingt-trois rappels. Déluge de bouquets."

LA RECOLTE DE SUCRE.

On nous a adressé, au sujet des récoltes, la lettre suivante que nous publions avec plaisir :

HOUMA, paroisse Terrebonne, 10 décembre 1869.

Messieurs,

Je viens de traverser la plus grande partie des régions sucrières de la Louisiane, et j'ai cru que le Trait plaisir à vous lecteurs en leur faisant connaître ce que j'ai vu et entendu.

On a beaucoup exagéré le chiffre de la récolte de sucre. J'ai cause avec nombre de planteurs sucriers, j'ai visité les habitations, j'ai vu le sucre qui se fait, et je doute dire que le rendement de la canne ne dépasse pas la moitié de ce qu'on attendait au commencement de la roulaison. Le meilleur plant ne donne que 1 pipe d'un bouncal par arpent. J'ai vu des magasins remplis de sucre, mais il paraît que ce n'est pas qu'il rien à faire à des habitations du bayou Lafourche et des bords du fleuve. La Louisiane produira plusieurs millions de boucaus de sucre de moins que l'année dernière. Le sucre, par compensation, est généralement de fort belle qualité.

La récolte de maïs est bonne, mais beaucoup d'habitants ont négligé d'en planter, pour porter toutes leurs forces sur la canne à sucre. La récolte de riz est également très satisfaisante.

Votre tout dévoué,

COSMOPOLITE.

MISTRESS BOWERS et Mr. McCOLLOM dans *Lucretia Borgia* et le *Honey Moon*, ce soir à l'Académie de Musique.

LE DR. HUSBAND, DE BROOKLYN (N. Y.), SUR LE TRAITEMENT PAR INHALATION DU DR. HUNTER.

(*Extrait de N. York Herald*).

Iton Jefferson,
GREEN POINT, BROOKLYN.

A l'Editeur :

Monsieur,—Depuis quelque temps la publication d'une série de lettres populaires dues au plume du Dr. Robert Hunter, de New York, sur le traitement de la consomption par l'inhalation, a soulevé un intérêt considérable soit dans la faculté soit dans le public. Il ne peut rien se faire de plus en plus grande importance à établir, c'était l'heureuse application des principes mis en avant par le Dr. Hunter.

Il y a quelque dernièrement, dans plusieurs journaux, des extraits de lettres de médecins allant visiter le Dr. Hunter pour l'engager à publier les faits relatifs aux maladies traitées par lui. Maintenant, ce qui reste à savoir, c'est si le succès de l'inhalation a été égal à la grande attente que le bruit de ce traitement avait fait naître, ou plus grand que le succès dans la pratique réelle.

Je connais moi-même personnellement la guérison de deux cas de consomption. Il [illegible], pendant quelque temps, été traités par des médecins de ma connaissance, mais sans effet, et les malades s'approchaient graduellement de la tombe. Le premier de ces cas, Mr Jonathan Crane, de Green Point, Brooklyn, m'a laissé en apparence aucun espoir, une cavité s'étant déjà formée dans le poumon droit ; Mme Crane était fort affaiblie, elle ne pouvait plus marcher, et elle avait tous les plus mauvais symptomes qu'on remarque ordinairement dans les cas de phthisie avancée. M. Crane d'après ce qui lui était revenu de divers côtés, confia sa femme aux soins du Dr. Hunter.

J'attendais avec impatience les effets du traitement du Dr Hunter par l'inhalation dans ce cas, attendu que je le regardais comme désespéré. Mais bientôt après que cette dame eut fait de l'inhalation, le vie chez elle une marque évidente d'amélioration—sa respiration devint plus libre ; son expectoration devint plus abondante et plus facile ; sa santé générale s'améliorait chaque jour et je suis heureux de le dire, cette amélioration s'est soutenue sans interruption, et maintenant Mme Crane jouit d'une santé parfaite, résultat qu'aucun autre traitement médical connu dans la Faculté n'aurait pu produire. L'autre cas, celui de M. Griffin, de la même ville, était au tout semblable au cas de Mme Crane. Je l'ai examiné et suivi avec attention comme le premier, et le résultat fut également favorable. Le Comte particulier, j'ai prêté, dès le principe, toute mon attention au traitement du Dr Hunter, éprouvant un grand intérêt pour les idées publiées par lui à ce sujet. Mais je ne m'attendais, j'en convient, à un succès aussi décisif que celui qu'il a obtenu dans ces deux cas.

Ce résultat a produit sur moi tant d'impression que je me suis décidé sans délai à confier à ses soins une belle-sœur, Mlle Wood, qui se trouvait dans un cas exactement semblable à celui de Mlle Crane, ayant aussi des cavités dans les poumons. Mlle Wood suit le traitement du Dr Hunter depuis six semaines et je puis heureux de dire qu'elle marche vers une guérison d'une manière très satisfaisante pour moi et pour tous ses amis.

Je ne puis garder le silence après toutes ces preuves qui sont venues sous ma propre observation d'une manière si satisfaisante. En règle générale, les hommes de la Faculté ont une répugnance à se produire dans les colonnes d'un journal pour quelque raison que ce soit qui se rattache à la pratique de la médecine. Il y a des occasions, cependant, où il faut vaincre cette répugnance et porter un honnête témoignage en faveur de la vérité ; et je me félicite, respectant ma profession comme je le fais, de pouvoir attester simplement le succès du Dr Hunter dans le traitement de la consomption.

Votre, très sincèrement,

R. J. HUSBAND, M. D.

Le fait est que le Dr. Hunter a en partout des succès remarquables dans le traitement des maladies qui font le sujet de cette lettre, et ses succès sont assurés de manière à ne prêtant à aucun doute. En bien, le Dr. Hunter est ici en ce moment, et c'est un avantage pour notre ville où la consomption a toujours fait beaucoup de victimes. Le cabinet du Dr. Hunter est rue du Canal, 165.

SNARE, or *What Can't Money do?* à l'Académie, Lundi soir, avec l'éminente actrice Mistress D. P. BOWERS, et l'acteur de talent Mr. J. C. McCOLLOM.

SNARE, or